

L'ALLAISIEENNE

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication
Philippe Davis

Rédacteur en chef
Alain Meridjen

Rédactrice en chef adjointe
Annie Tubiana-Warin

Mise en page
Catherine Montandon

Illustrations
Claude Turier

Crédits photos
Liesbeth Passot
Gérard Hourdin
Serge Bravard

L'ACADÉMIE

Chancelier d'honneur
Alain Casabona †

Chancelier
Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur
Jean Amadou †
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay †

Président
Philippe Davis

Vice-présidents
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

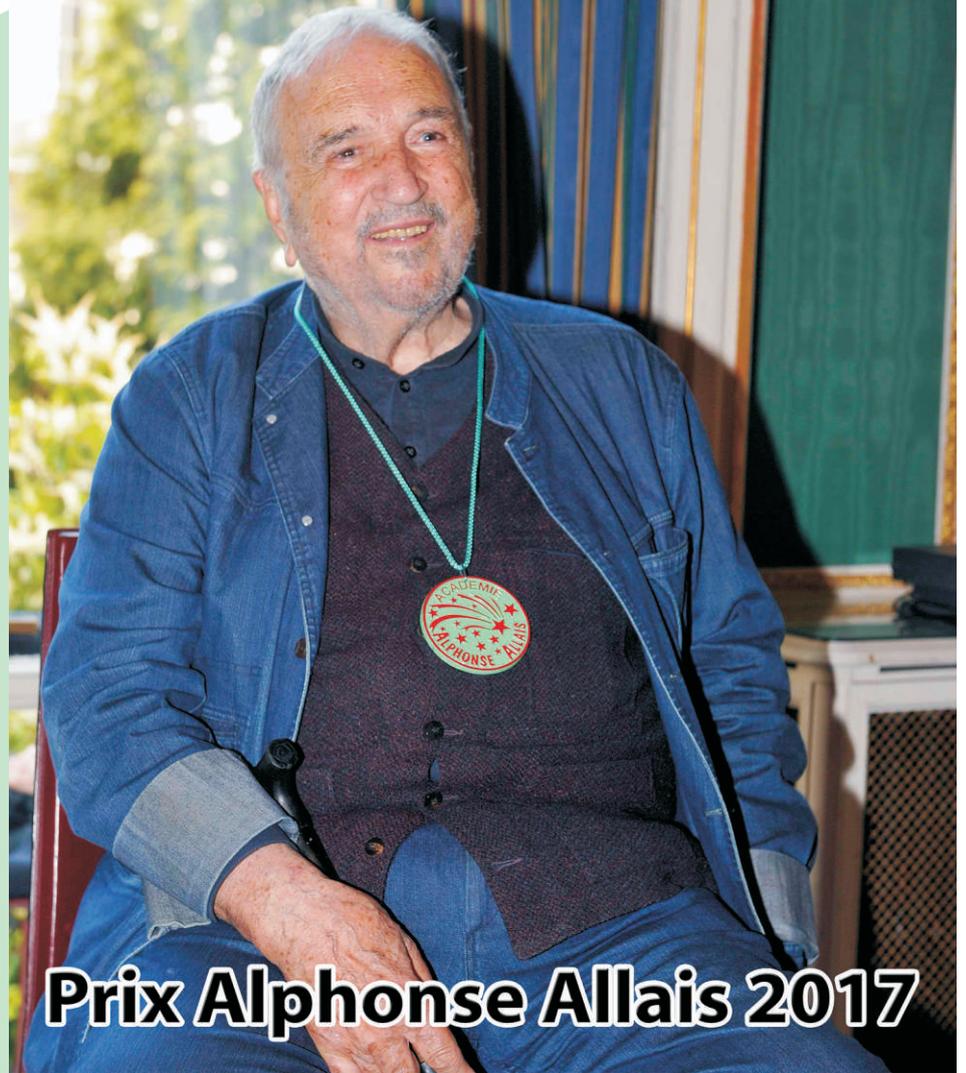
Trésorier
Claude Grimme

Secrétaire général
Christian Morel

Administrateurs
Alain Créhange
Gilbert Davau
Jean Desvilles
Claude Grimme
Xavier Jaillard
Catherine Lebrégeal
Jean-Yves Loriot
Catherine Montandon
Patrick Moulin
Pierre Passot
Philippe Person
Antoine Robin-O'Connolly
Jean-Luc Robin-O'Connolly
Gilles Rousseau
Annie Tubiana-Warin
Claude Turier
Marielle-Frédérique Turpaud



Jean-Claude Carrière



Prix Alphonse Allais 2017

SOMMAIRE

PAGE 2 • Actuellais • Nos académiciens à l'affiche par Alain Meridjen

PAGE 3 • L'Edito de Philippe Davis • Adieu Gonzague par Xavier Jaillard

PAGE 4 • Les Lettres de Créhange par Alain Créhange • Allaiscopie par Alain Meridjen

PAGE 5 • L'Humeur Jaillarde par Xavier Jaillard • Du côté de Chez Greg par Grégoire Lacroix

PAGE 6 • Il Faut Allais au Cinéma par Philippe Person • Hommage à Alain Casabona par X. Jaillard

PAGE 7 • Tous à Poil ! par Alain Meridjen

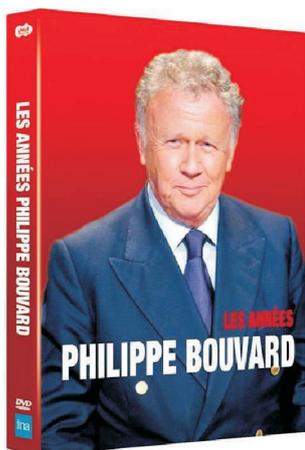
PAGE 8 • Nos nouveaux académiciens : Jean-Claude Carrière, A. Richard, F. Leoeuvre, E. Bouvron par A. Meridjen

Siège social : La Crémaillère - 15, place du Tertre 75018 Paris

Internet : www.boiteallais.fr - contact net : phdavis@numericable.fr - correspondance journal : Alain Meridjen - 9, avenue Ingres 75016 Paris

T. 06 03 15 35 70 - 01 45 25 38 13 - adresse e-mail : alainmeridjen@hotmail.fr

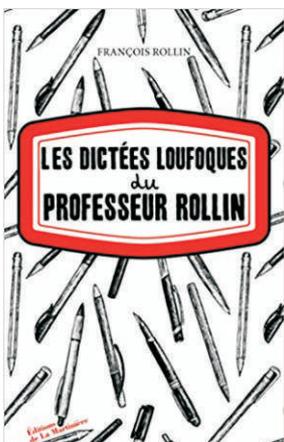
ALLAIS L'ÊT LU...



Un coffret de 3 DVD qui reprennent une série d'émissions de Philippe Bouvard et qui combleront ses inconditionnels.



L'histoire d'un humoriste au sommet de sa gloire que tout le monde admire et envie mais que personne ne connaît vraiment.

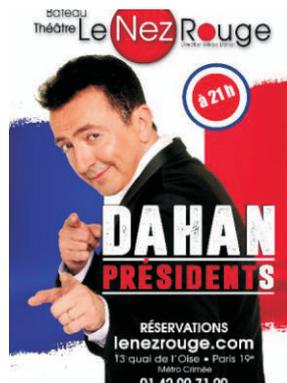


Quarante-deux dictées à la sauce Rollin avec son éclairage sur les difficultés du français. Très drôle !

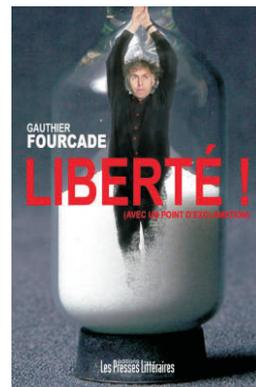
À L'AFFICHE



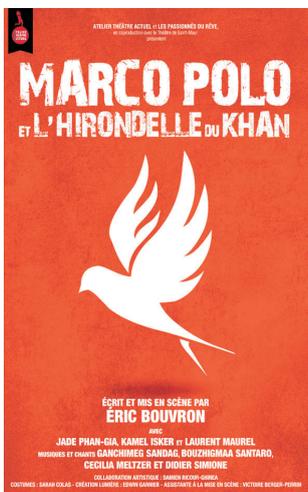
Comment passer d'un rêve à l'autre : devenir biologiste et se retrouver sur scène à rivaliser avec les plus grands humoristes, Gad Elmaleh ou Gérard Dahan, ravi d'être devenu son producteur.



Un casting géant parmi les personnalités célèbres pour trouver le président idéal. L'occasion de tester ceux qui rêvent de le devenir, ceux qui veulent le redevenir, ceux qui ne le seront jamais, mais aussi ceux qui n'y ont jamais pensé...



Que chacun se rassure ! Gauthier Fourcade n'a pas perdu la tête ; ou plutôt si, quand il nous parle de moulins à paroles pour produire de l'électricité ou de voitures dont le volant ne peut tourner qu'à droite.



En pleine expansion de son empire, le grand souverain mongol Kublai Khan accueille chez lui un jeune étranger, Marco Polo, voyant en lui un pion nécessaire à ses conquêtes. Le jeune voyageur vénitien est impressionné par la puissance de son hôte et subjugué par une femme tatouée à la beauté rare, la 4^{ème} et la plus précieuse femme du redoutable empereur. Le Khan voit tout. C'est « Le désir » qui va prendre possession de tous les trois, dans un jeu pervers et de manipulation. Pour s'en sortir, il y a un prix à payer : le sang ! Une très belle pièce d'Eric Bouvron, au théâtre La Bruyère.

AGEND'ALLAIS



A ne manquer sous aucun prétexte !

La 1^{ère} édition du **Festiv'Allais**

Réservations auprès de **Philippe Davis** :

06 85 91 87 83
phdavis@numericable.fr

Les Amis d'Alphonse Allais vous prie d'assister à l'**Assemblée Générale Extraordinaire** Suivie d'un **Dîner-spectacle** à l'occasion de l'**investiture du nouveau Chancelier Xavier Jaillard**

Lundi 18 septembre à 18 heures au restaurant **La Crémaillère** 15, place du Tertre à Paris

Les Amis d'Alphonse Allais ont le plaisir de vous convier à

La traditionnelle dictée allaisienne loufoco-logique de Jean-Pierre Colignon

Samedi 18 novembre 2017 de 15 à 18 heures

au restaurant **La Crémaillère** 15, place du Tertre à Paris

Un goûter sera servi pendant les corrections...

Alain Casabona nous a quittés le 16 mai dernier ; il était Chancelier de notre académie depuis plus de vingt ans.

Je partageais avec lui deux grandes passions, le piano et les mots, sachant qu'il en avait une troisième, des plus méritoires : l'éducation artistique.

Très jeunes, nous avons rêvé l'un et l'autre d'une carrière de concertiste avec un goût prononcé pour les compositeurs romantiques et post-romantiques : Chopin, Liszt, Rachmaninov... Mais la vie a contrarié nos ambitions.

Notre attirance pour les mots, de préférence les bons, a mieux satisfait nos projets. Les contraintes « oulipiennes » nous fascinaient.

Alain Casabona aura marqué la vie de notre académie ; je tiens ici à lui rendre hommage.

Procéder à son remplacement ne fut pas chose aisée. Afin d'assurer toute légitimité à son successeur, loin d'une arbitraire nomination, nous avons organisé une élection des plus démocratiques, après consultation de tous nos académiciens.

Notre nouveau Chancelier est Xavier Jaillard, auteur, comédien et metteur en scène, bien connu de tous les Allaisiens. Bravo et merci à lui ! Nous procéderons à son investiture officielle le 18 septembre à La Crémaillère de Montmartre, notre siège social, après une Assemblée Générale Extraordinaire qui proposera la révision de nos statuts.

Mais revenons sur les principaux événements du trimestre écoulé :

- Le 15 mai dernier, dans les salons parisiens de la SACD, nous avons intronisé Jean-Claude Carrière à l'Académie Alphonse Allais. Une trentaine de nos académiciens étaient présents, un score jamais atteint dans nos manifestations !

Depuis, nous lui avons décerné le Prix Alphonse Allais 2017.

- Le 10 juin à Honfleur, trois jeunes artistes ont intégré l'Académie Alphonse Allais : Anne Richard, Éric Bouvron et Fabien Lecœuvre. Le cinéma, le théâtre et la chanson étaient ainsi dignement représentés. Le comédien Henri Guybet, intronisé cinq ans auparavant, a parrainé la cérémonie.

- Le 24 juin, une délégation d'Allaisiens s'est retrouvée à Poil, petit village du Morvan. Le prétexte était d'évoquer le plus beau canular du 20^e siècle, à savoir, en 1914, l'invitation des députés radicaux de l'époque (à Poil !...) pour commémorer le 100^e anniversaire de la naissance d'Hégésippe Simon, illustre personnalité née de l'imagination du journaliste de l'Éclair Paul Birault. Dix-sept parlementaires avaient répondu présent ; l'Assemblée Nationale ne s'en est pas remise. Ce fut pour nous un grand moment d'enthousiasme, assorti du dévoilement d'une plaque insolite au cœur du village.

- Le 2 juillet, le 5^e Salon du livre de Honfleur a accueilli, comme chaque année, un aréopage d'académiciens-auteurs. Marcel Amont, invité d'honneur, y a dédié son recueil de fables « À l'ombre de La Fontaine », préfacé par François Morel.

Vous ne manquerez pas d'assister, le lundi 2 octobre 2017 à 20 heures, à la 1^{ère} édition du « Festiv'Allais », lequel récompensera six artistes déjà confirmés qui ont décidé d'œuvrer dans l'esprit d'Alphonse Allais. Leur intronisation à l'Académie sera parrainée par six de nos prestigieux Académiciens.

Enfin, la traditionnelle dictée allaisienne de Jean-Pierre Colignon se tiendra le samedi 18 novembre à 15 heures dans la grande salle de La Crémaillère de Montmartre.

Je vous souhaite de grands moments de plaisir... en nous restant fidèles.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais
www.boiteallais.fr

Adieu Gonzague

La vie d'une académie est à l'instar des fleuves et des rivières, semblable à celle de toutes les communautés humaines. Ce que l'on perd, il faut le remplacer.

L'Académie Alphonse Allais intronise les maillons de la chaîne, et, à l'autre bout, elle en voit disparaître. Quand les jeunes viennent remplacer les anciens dont la mort est naturelle, on s'habitue.

Le cycle de la nature.

Parfois, hélas, le maillon de notre chaîne d'amitié, d'humour et de joie de vivre vient à se briser prématurément. C'est plus difficile à accepter.



Cet été, nous venons de perdre un de nos maillons les plus brillants, les plus doués de sa génération. Gonzague Saint-Bris est mort accidentellement. Il avait soixante-neuf ans. Quarante livres, vingt salons littéraires, « La Forêt des Livres ».

Gonzague était à nos côtés lors des cérémonies d'intronisation, de nos salons, de nos trophées des Alphonse de l'Absurde Raisonné... Il préparait un spectacle que nous devons accueillir prochainement.

Son rire éclatant, sa faconde, sa crinière de poète nous manqueront.

À l'autre bout de la chaîne, un nouveau maillon viendra prendre la relève. Il aura fort à faire.

par Xavier Jaillard

Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes

par Alain Créhange



En avril de l'année dernière, le professeur Luc Heuré, de Camaret, a procédé à l'installation d'un dispositif expérimental consistant en une ficelle tendue entre le port du Conquet (Finistère) et celui de St Lewis (Labrador, Canada). Cette opération a nécessité l'emploi de 79 178 bobines de 45 mètres chacune pour couvrir une distance totale d'environ 3 563 km (plus une petite centaine de bobines supplémentaires qui se sont avérées nécessaires pour contourner certains obstacles imprévus, tels que l'île d'Ouessant et quelques icebergs). En revenant sur les lieux un an plus tard pour jour, le professeur Heuré a constaté que la ficelle s'était rompue. Selon lui, cette expérience prouve de manière irréfutable que la dérive des continents se poursuit toujours à l'heure actuelle.



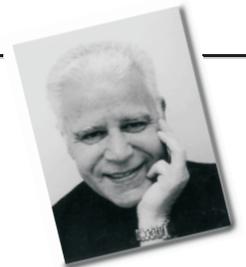
D'après une étude réalisée par l'institut Hips-Hausse auprès du lectorat de l'Allaisienne, 0,29 % de la population concernée estime que la présente rubrique est *réellement* une rubrique scientifique. Si vous êtes précisément ce lecteur (ou cette lectrice), nous vous saluons amicalement (et nous vous embrassons affectueusement le cas échéant), mais nous ne vous félicitons pas pour votre perspicacité.

SOLUTION DU SUDOKU DU PRÉCÉDENT NUMÉRO. Si vous avez vu un sudoku dans le précédent numéro, ne cherchez pas à en connaître la solution ; ça ne serait pas raisonnable. Allez plutôt consulter un ophtalmologiste sans tarder !

ALLAISCOPIE

Alphonse Allais a dit :

« Il faut demander plus à l'impôt et moins au contribuable »



par Alain Meridjen

Certes, c'est un sujet qui a déjà fait l'objet d'une précédente allaiscopie mais dans le contexte actuel et suite à un article paru dans Le Monde présentant Macron comme un disciple d'Alphonse Allais, il nous a paru intéressant de rappeler quelques grandes idées visionnaires d'Alphy. Parmi elles, une loi aux termes de laquelle « *tout haut dignitaire de la Légion d'honneur ne pourrait plus être cocu* » est sans aucun doute à l'origine du projet actuel de moralisation de la vie publique. Excellente chose qui aurait de surcroît l'avantage de réduire sensiblement le nombre de nos élus et d'alléger ainsi le poids des dépenses publiques.

Comme il n'y a pas de petites économies, on pourrait revoir les « *tarifs des chemins de fer en faisant payer un supplément pour les retours puisque les gens sont obligés de revenir* ».

Cela étant, Alphonse Allais a tout de même tenu à préciser que « *tout ce qui est public devrait être gratuit, l'école, les transports et les filles.* » Plus qu'une simple mesure, une idée à creuser.

Dans le domaine de l'écologie, n'oublions pas qu'Alphy a été le premier à avoir proposé de « *construire les villes à la campagne car l'air, disait-il, y est plus pur* ». Question de bon sens.

Et que dire des réformes de l'orthographe et de la décentralisation qui n'ont pas apporté de réponse à la question que se pose la France entière : « *Pourquoi a-t-on donné le nom de Midi à la partie méridionale de la France, mais pas celui de minuit ou de quatre heures moins le quart aux régions situées plus au nord ?* » Voilà de quoi interpellier ceux qui voudraient faire avancer les choses mais qui n'ont pas compris qu'« *il ne suffit pas d'avoir du talent, encore faut-il savoir s'en servir* ».



La tragique aventure d'une grande académie.

Oyez, braves lecteurs, l'histoire dramatique d'une académie qui n'eut jamais d'égale depuis que l'homme existe et qu'il sème derrière lui des académies comme le Petit Poucet semait des cailloux, depuis l'Académie Australopithèque jusqu'à l'Académie de l'Intelligence Artificielle des Robots Supérieurs de 9^e Génération, en passant par la Cro-Magnon's Academy, la Neanderthaler, celle des Sciences, la Goncourt, celle de Musique et celle des Belles-Lettres (Boa, Bobet, Bossuet, Baudet...), la Demédecine, l'Académie du Vin d'Issy et même celle de l'Eau de Là – je veux vous conter l'histoire de la Pauvre Académie Alphonse Allais.

1954 : elle naît au fond d'un bouge de Honfleur, entre quelques verres d'absinthe. Toute petite, elle fait déjà bande à part et refuse de jouer dans la cour des petits avec ses copines académies. Elle rêve de grandeur. Elle veut, comme sa grand-mère l'Académie française, être reçue à la Cour des Grands, dans quelque riche lieu. Elle veut introniser à la Grande Cour. Elle veut un Chancelier. Elle rêve de gloire.

Au cours du siècle vingtième, elle se dote d'environ cent membres (et non pas sans membres, car ce ne sont pas des bras cassés). Elle distribue des Prix, chaque fin d'année scolaire, avec lauriers-sauce, lauriers-rose et livres-cadeaux.

Mais de grande, peu à peu elle devient mûre. Sa voix n'est plus qu'un murmure. Elle ne tarde pas à atteindre 60 ans.



61... Notre académie s'inquiète.

62... Elle a peur.

63 ans... Ivre de terreur, elle se jette enfin dans une forme ultime du désespoir : le régime démocratique.

Des élections au cœur de sa Chancellerie ! On se croit revenu au temps de la Révolution. Elle se choisit, la malheureuse, un modeste chancelier, pas même grand, pas même doté d'initiales majuscules, un petit chancelier d'une humilité confondante. Elle se trouvera bientôt, elle le sent, à la potion incongrue : au régime parlementaire !

Heureusement, l'Histoire est un éternel recommencement. En quelques semaines, comme après la vraie Révolution, le petit chef se révèle un autocrate à l'ambition démesurée. Création d'une Garde

Prétorienne armée, révolution de palais à la Crémaillère, éviction des députés à la baïonnette... Il faut se rendre à l'évidence :

*Et du Grand Chancelier déjà, par maint endroit,
Le front du Dictateur brise le masque étroit.*

C'est le sacre du Nouveau Maître à Notre-Dame de Lorette, au Bon Coin.

Reste à savoir s'il sera grand stratège ou s'il mènera notre académie au chaos. Ou les deux, comme Waterloo-litz !



par Xavier Jaillard

DU CÔTÉ DE CHEZ GREG (SUITE)

On savait que Grégoire Lacroix aimait les mots carrés, mais saviez-vous qu'il avait aussi un faible pour les chiffres ronds ?

Jugez plutôt ! Son premier recueil d'Euphorismes en comptait 888 ; le second, 333 et celui qui paraîtra début novembre, 444...

Etonnant non et ron(d) et ron(d) petit patapon ?!

Jusque-là, goûtons au plaisir de quelques extraits, choisis au hasard d'une délicieuse lecture...



par Grégoire Lacroix



- On dévore les semaines alors qu'on devrait déguster les minutes.

- Je me sens flatté quand quelqu'un me demande de l'argent, c'est que j'ai une tête à en avoir.

- Je suis à moitié sourd mais la moitié que je n'entends pas ne me manque pas.

- En amour il ne faut pas croire que l'élan du départ suffit à faire tout le voyage.

- J'ai tellement de cordes à mon arc que j'en ai fait une harpe.

- Ouvrir un parasol n'est pas une insulte au soleil.

- S'il existe un monde parallèle c'est que le nôtre l'est aussi.

Les Euphorismes de Grégoire préfacés par Philippe Geluck. Editions Max Milo.



par Philippe PERSON

Célébrons ici l'arrivée sur le marché de la comédie à la française d'une communauté nouvelle : celle des femmes qui aiment les

femmes.

Fini, définitivement, le tabou lesbien dans notre cinéma national !

Plus question des grosses allusions lourdasses sur l'homosexualité féminine, plus de malédiction sur le gazon. Dans « Embrasse-moi ! », Océanrosemarie (en un mot), la star du café théâtre LGBT, l'auteur culte de « Chatons violents », ose draguer. Et elle met sa barre très haute puisqu'elle veut pécho Alice Pol (en deux mots).

Leur couple, c'est un peu la bête et la belle, ou plutôt la camionneuse et le top model, tant leurs physiques détonnent.

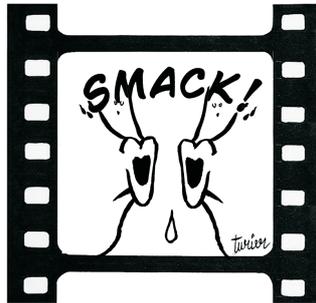
Alors : embrassera - embrassera pas ? Pelle ou râteau ? Sans rien dévoiler d'un scénario aux abonnés absents, on conseillera aux zétéros d'aller faire leurs cochonneries ailleurs, là où l'herbe est plus verte, un terrain de football par exemple.

Car le monde bobo d'Océanrosemarie rappelle

celui des Bisounoursonnes. (Maman vit en couple interracial, tous les copains sont pacsés, pas une Frigide ni une Marine à l'horizon). On se croirait presque dans une France assez dingue pour élire un

Président de la République qui aurait le même âge que la fille de sa femme ! En tout cas, le bon esprit bien-pensant règne dans « Embrasse-moi ! » qui est ce que les Trissotin anglophiles appelleraient un « feel good movie » et ce que, nous, malgré les risques de procès pour « jeu de mot incorrect pouvant blesser une population victime de discriminations », nous nommerons « Un feel goudou movie ».

Une fois refermé ce grand livre d'images de la cause féministe et une fois digérée toute sa portée libératrice pour le deuxième sexe, on essaiera de trouver une question à se poser, et, donc, naturellement, viendra celle de la suite... Y aura-t-il un « Embrasse-moi 2 » ? Océanrosemarie sera-t-elle tentée par la GPA ou la spectatrice par le « j'irai pas » ? Pour notre part, on lui rappellera qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses, surtout quand elles ne sont pas bonnes...



“Embrasse-moi !” d'Océanrosemarie et Cyprien Vial est sorti en salles le 5 juillet 2017

NOUVEAU

PRIX CINÉM'ALLAIS

Le Prix Ciném'Allais 2017 a été attribué à « Rupture pour tous » d'Eric Capitaine.

Mention spéciale à « Willy 1^{er} » de Ludovic Boukherma, Zoran Boukherman, Marielle Gauier et Hugo P. Thomas, à « Parenthèse » de Bernard Tanguy et à « Le Voyage au Groenland » de Sébastien Betbeder.

Pour sa première édition, le Prix Ciném'Allais a récompensé une comédie brillante et un metteur en scène prometteur. Le prix sera remis prochainement.



HOMMAGE À ALAIN CASABONA

Peu avant l'été, l'Académie Alphonse Allais a eu la douleur de perdre son Chancelier Alain Casabona. Après avoir commencé une carrière de pianiste concertiste hélas interrompue par un accident de la route, Alain Casabona devient professeur de musique, puis délégué général du Comité National pour l'Education Artistique (C.N.E.A.). Il défend dans les programmes scolaires l'enseignement de toutes les formes de la culture et de la création. Ses bureaux de l'Hôtel des Grands Augustins (un ancien atelier de Picasso – où fut peint le tableau *Guernica* -, devenu par la suite salle de répétition de la compagnie théâtrale Renaud-Barrault) sont transformés en salle d'expositions, de conférences, de manifestations artistiques, et il se battra jusqu'à ses derniers jours pour préserver ce "grenier" chargé d'histoire et le faire classer au patrimoine national.



Romancier (*Le Lion de Castelnau*, *Le Grenier aux merveilles*, *L'Eventail de Saturne...*), il reçoit, alors qu'il n'était encore que simple membre de cette académie qu'il dirigea par la suite, le Prix Alphonse Allais pour son livre *Histoires à dormir Dubout*, ouvrage illustré par le célèbre dessinateur humoriste.

Au titre de Chancelier de l'Académie, Alain Casabona décernait chaque année le Prix

Alphonse Allais, distinction très convoitée. Les lauréats les plus récents furent le cinéaste Jean-Pierre Mocky, l'écrivain Umberto Eco et la comédienne Charlotte Rampling.

Alain Casabona était officier dans l'Ordre des Arts et Lettres. Sa succession a été dévolue à l'auteur de théâtre Xavier Jaillard, élu en juin dernier par le collège des Académiciens.

par Xavier Jaillard

Tenue correcte exigée...

... même quand on se retrouve à Poil pour honorer la mémoire du Grand Précurseur.

Pourtant on a longtemps cru que ce personnage était né de l'imagination du journaliste Paul Birault qui, en décembre 1913, écrivit à une centaine de députés pour les inviter à se rendre à Poil, lieu de naissance du susnommé Hégésippe Simon.

Dix-sept d'entre eux avaient alors répondu qu'ils seraient heureux d'être à Poil en ce 1^{er} avril 1914. Un ministre l'était d'autant plus qu'il se targuait d'avoir connu personnellement le Grand Précurseur.

Les mauvais esprits de l'époque avaient dénoncé un ignoble canular et une injure contre la République.

Il a donc fallu plus d'un siècle et toute la perspicacité de l'Académie Alphonse Allais pour qu'enfin justice soit rendue à nos pauvres élus et que soit reconnue l'existence de cet illustre personnage.

Hégésippe Simon, nous en avons la preuve, a bel et bien vécu à Poil ! Les archives de la ville de Cambrai montrent en effet qu'au cours des élections législatives de mai 1914, le candidat Hégésippe Simon avait recueilli 8496 voix soit 27% des bulletins de vote.



Ceux qui n'en seraient pas encore convaincus pourront se référer à l'abondante correspondance du même Hégésippe qui dénonçait l'horrible servage subi par les paysans de la Poldévie. Dont acte.

L'Académie Alphonse Allais, son Chancelier et tous les membres de cette noble association peuvent donc s'honorer d'avoir œuvré pour la réhabilitation d'un homme qui n'avait qu'une seule ambition : tailler un costard à ceux qui vivaient dans un dénuement total.

L'Académie Alphonse Allais s'investit dans les fouilles de l'oppidum du Mont Beuvray



Quand les académiciens far... fouillent

Une première qui s'est révélée particulièrement fructueuse si l'on en juge par ce premier bilan réalisé par Alain Créhange :

- Le collecteur d'eau de pluie de l'Arche de Noé.
- Le cadenas qui servait à fermer l'Arche d'Alliance.
- Une bobine de fil à suspendre les jardins de Babylone.
- Une salle de bains de Tout Ankh Amon, avec une très belle robinetterie en or massif.
- Le fard d'Alexandrie et le fond de teint d'Alexandra.

- Un lot de pièces détachées comprenant le nez du Sphinx de Gizeh, le gros orteil du colosse de Rhodes, les bras de la Vénus de Milo, la cuisse de Jupiter et le slip du Manneken Pis.

- Un vase exécuté pour l'empereur Su Ha-Song, cet empereur gaucher pour qui fut fabriquée la célèbre tasse avec anse à gauche dont on doit l'original à notre maître Alphy et qui est restée dans toutes les mémoires. Mais qui se souvient du vase de Su Ha-Song ?



C'est à Bibracte que la section archéologique de l'Académie Alphonse Allais a posé ses truelles en ce dimanche 25 juin 2017.

de notre envoyé spécial à Bibracte, Alain Créhange

Une trentaine d'académiciens étaient présents lors d'une intronisation hors-norme, celle de l'immense Jean-Claude Carrière. Grâce à la prestigieuse SACD, notre académie a reçu officiellement dans ses rangs tout à la fois l'écrivain, le dramaturge et le scénariste.



Philippe Geluck, René de Obaldia, Jean-Claude Carrière, Claude Lelouch

En l'absence de Pierre Étaix, son frère de coeur, parti vers d'autres cieux faire rire un autre monde, trois académiciens de renom ont été heureux de le parrainer : Philippe Geluck, accouru de Belgique pour honorer son œuvre de dessinateur, René de Obaldia, notre Académicien français, pour son œuvre littéraire et théâtrale, et Claude Lelouch pour son œuvre de scénariste.

Nous devons à Jean-Claude Carrière plus de trente films et autant de pièces et d'adaptations, *Harold et Maude*, le

Retour de Martin Guerre, *Belle de Jour*, *la Piscine*, *Milou en mai*, *Cyrano de Bergerac*... Si l'on ajoute les nombreux romans et essais dont *la Force du Bouddhisme* (avec le *Dalai-Lama*), un essai avec *Umberto Eco*, et récemment *Croyance*, on comprend qu'il ait reçu autant de distinctions dont le Molière de l'adaptateur pour *la Tempête*, l'Oscar d'Honneur en 2015 et de nombreuses nominations aux Oscars et aux Césars, sans oublier bien sûr son grade de Commandeur de la Légion d'honneur. Xavier Jaillard a parlé de ses rapports avec la musique, accompagné à la harpe par la délicieuse Céline Mata... et le cymbaliste Alex Vizorek.

Pour évoquer l'incroyable diversité de ses talents, les discours se sont succédés : Grégori Baquet dans une interprétation en sanscrit de l'intégrale du Mahabharata, Grégoire Lacroix a parlé de ses rêves, Philippe Person de son cinéma, Claude Turier de ses dessins, Albert Meslay a traité de ses dons multiples, et Raymond Devos, par la voix de Xavier Jaillard, de ses rapports avec Dieu.



30 académiciens sur le perron de la SACD.

Il faisait, ce 15 mai, un temps magnifique.

Annie Tubiana-Warin fêtait son anniversaire ce jour-là.

Ce fut l'une de nos plus belles réunions. Depuis son intronisation, il a été décidé de lui décerner le Prix Alphonse Allais 2017.

ANNE RICHARD, FABIEN LECOEVRE ET ERIC BOUVRON, ACADÉMICIENS ALLAIS

Introniser trois nouveaux académiciens à la fois n'est pas chose facile ! Surtout quand deux d'entre eux sont mari et femme, et qu'il faut éviter à tout prix de créer la discorde dans le couple lors des discours d'intronisation. On peut imaginer une conversation privée post intronisationnelle



Méninges à trois

entre Anne Richard et Fabien Lecœuvre :

- Il n'avait d'yeux que pour toi ce Xavier Jaillard sous prétexte qu'il faut toujours faire honneur aux dames.

- Et alors, c'est de ma faute si c'est un homme de goût ? Ce

n'est pas toi qui a tourné avec Jean-Pierre Mocky, Jean Sagols ou Christophe Chevalier ? Qui a fait une bonne vingtaine de dramatiques, séries TV, *Le Juge est une femme*, *l'Institut* ou *Boulevard du Palais* ? Dix sept ans que ça dure, Monsieur !!

- Peut-être ! Moi je suis Le spécialiste de la musique, l'agent de Claude François et l'instigateur des facéties... et des fesses aussi, de Michel Polnareff, Madame. C'est même Philippe Davis qui l'a rappelé. Et puis moi on me voit avec Patrick Sébastien dans *Les Années Bonheur*.

- Les Années Bonheur, parlons-en ! Cela fait six ans que ça dure entre nous et ce n'est pas une foutue comète, fut-elle de Allais, qui va nous faire de l'ombre, etc.

Voilà le genre de règlement de comptes qu'il faut éviter à tout prix. La solution ?

Faire appel au parrain, Henri Guybet qui demandera l'intervention du troisième jeune académicien, Eric Bouvron, ce Bushman arrivé tout droit d'Afrique du Sud a fini par gagner le théâtre où son adaptation des *Cavaliers* de Joseph Kessel lui a valu le Molière 2016 du Théâtre privé.

Voilà de quoi mettre tout le monde d'accord et combler d'aise les académiciens Allais ravis de compter parmi eux trois jeunes et brillants sujets.

